

# 125e anniversaire de la campagne antiesclavagiste du Cardinal

Veillée de prière œcuménique Église Saint Sulpice à Paris 18 octobre 2013

## Chant d'entrée : La force de l'Esprit

Texte de Claude Bernard Musique : Laurent GRZYBOWSKI

Refrain :

La force de l'Esprit Nous a poussés à la rencontre.  
Nous voilà réunis, Témoins du feu au cœur de monde,  
Un feu qui donne vie ! Qui donne vie !

1. Au firmament d'humanité, chacun de nous a contemplé  
Une étoile qui scintille. Quand nous cherchons à la nommer,  
Les mots paraissent bien fragiles,  
Mais nous croyons à la lumière qui nous guide.
2. Dans nos déserts brûlés de soif puiserons-nous un même espoir  
A la source des eaux vives ? Un Visiteur vient nous parler  
D'adorer Dieu en vérité,  
Hors des maisons qui le renferment ou le trahissent.
3. Ouvrons les portes et les volets au vent qui passe et fait vibrer  
Le vieux chant de nos sages. Dans nos paroles et nos écrits,  
C'est bien l'amour qui retentit,  
Toujours premier pour donner sens à la nouvelle.
4. Sur notre terre aux cent couleurs, le ciel apporte des bonheurs  
Qui répondent à nos attentes. Et nous aimons les partager  
Comme les vivres d'un banquet,  
Trésors nourris de nos multiples différences.

## Mot d'introduction

par Sœur Carmen Sammut, Sup. Gén. des SMNDA.

### 1ère lecture : Lecture du livre du prophète Isaïe (58, 1 – 11)

Appelle à plein gosier, ne te ménage pas, comme la trompette, enfle ta voix,  
annonce à mon peuple ses révoltes, à la maison de Jacob ses fautes.

C'est moi que, jour après jour, ils consultent, c'est à connaître mes chemins qu'ils mettent leur plaisir,  
comme une nation qui a pratiqué la justice et n'a pas abandonné le droit de son Dieu.

Ils exigent de moi des jugements selon la justice, ils mettent leur plaisir dans la proximité de Dieu :  
« Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas, de nous humilier, si tu ne le sais pas ? »

Or, le jour de votre jeûne, vous savez tomber sur une bonne affaire, et tous vos gens de peine, vous les brutalisez ! Or vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute et en frappant du poing méchamment !

Vous ne jeûnez pas comme il convient en un jour où vous voulez faire entendre là-haut votre voix.  
Doit-il être comme cela, le jeûne que je préfère, le jour où l'homme s'humilie ?

Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté,  
détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref, que vous mettiez en pièce tous les jougs !

N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore : les pauvres sans abris, tu les hébergeras,  
si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras : devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ton rétablissement s'opérera très vite.

Ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde.

Alors tu appelleras et le Seigneur répondra, tu hêleras et il dira « Me voici ! »

Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante,  
si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée et si tu rassasies le gosier de l'humilié,  
ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera commue un midi.

Sans cesse le seigneur te guidera, en pleine fournaise il rassasiera ton gosier, tes os, il les cuirassera.  
Tu seras comme un jardin saturé, comme une fontaine d'eau dont les eaux ne déçoivent pas.

## Temps de silence

## Texte du Cardinal Lavigerie

Eglise du Gesù à Rome, le 23 décembre 1888 :

Les lois de la nature ne regardent pas seulement les chrétiens, elles intéressent tous les hommes. Voilà pourquoi je fais appel à tous, sans distinction de nationalités, ni de partis, ne de confessions religieuses. Je ne m'adresse pas seulement à la foi, je m'adresse à la raison, à la justice, au respect, à l'amour de la liberté, ce bien suprême de l'homme... Je suis un homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. C'est un cri qui est parti de Rome, et qui, lui aussi, à son écho dans tout l'univers. Je suis homme, l'injustice envers d'autres hommes révolte mon cœur. Je suis homme, l'oppression indigne ma nature. Je suis homme, les cruautés contre un si grand nombre de mes semblables ne m'inspirent que de l'horreur. Je suis homme, et ce que je voudrais que l'on fit pour me rendre la liberté, l'honneur, les liens sacrés de la famille, je veux le faire pour rendre aux fils de cette race infortunée la famille, l'honneur, la liberté.

## Temps de silence

**Chant :** Ta Lumière sera lumière de midi !

Si tu dénoues les liens de servitude,  
Si tu libères ton frère enchaîné,  
La nuit de ton chemin sera lumière de midi. (*bis*)  
Alors de tes mains, pourra naître une source,  
La source qui fait vivre la terre de demain,  
La source qui fait vivre la terre de Dieu.

2. Si tu partages le pain que Dieu te donne,  
Avec celui qui est ta propre chair,  
La nuit de ton amour sera lumière de midi (*bis*)  
Alors de ton cœur, pourra sourdre une eau vive,  
L'eau vive qui abreuve la terre de demain.  
L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.

3. Si tu détruis ce qui opprime l'homme,  
Si tu relèves ton frère humilié,  
La nuit de ton combat sera lumière de midi (*bis*)  
Alors, de ton pas, pourra naître une danse,  
La danse qui invente la terre de demain,  
La danse qui invente la terre de Dieu.

4. Si tu abats les murs entre les hommes,  
Si tu pardonnes à ton frère ennemi,  
La nuit de ta passion sera lumière de midi (*bis*)  
Alors, de ton pain, pourra vivre une Église,  
L'Église qui rassemble la terre de demain,  
L'Église qui rassemble la terre de Dieu.

## 2e lecture : Lecture du livre du prophète Amos (8, 4 – 8)

Ecoutez ceci, vous qui vous acharnez sur le pauvre pour anéantir les humbles du pays, vous qui dites : « Quand donc la nouvelle lune sera-t-elle finie, que nous puissions vendre du grain, et le sabbat, que nous puissions ouvrir les sacs de blé, diminuant l'épha, augmentant le siclé, faussant des balances menteuses, achetant des indigents pour de l'argent et un pauvre pour une paire de sandale ? Nous vendrons même la criblure du blé ! »

Le Seigneur le jure par l'orgueil de Jacob : Jamais je n'oublierai aucune de leurs actions ;

à cause de cela, la terre ne va-t-elle pas frémir et tous ses habitants prendre le deuil ?

Elle gonflera, tout entière, comme le fleuve, elle s'enflera et s'affaissera comme le fleuve d'Égypte.

## Temps de silence

## Texte du Cardinal Lavigerie

15 août 1888, Eglise Ste Gudule à Bruxelles :

Enfin, mes chers frères, avez-vous oublié, comme saint Paul vous l'enseigne – c'est la règle de la solidarité chrétienne – que, quand un membre souffre dans ce corps immense de l'humanité, tous les autres lui doivent compatir ? Avez-vous le sentiment de la liberté, de la dignité, de la grandeur de notre nature ? ou êtes-vous nés pour accepter que l'on s'endorme sous le joug de l'esclavage ?

Je ne veux pas croire que ces sentiments d'indifférence existent dans le cœur d'un seul d'entre vous, lorsqu'il s'agit des souffrances, de la servitude et de la mort de tant de millions d'hommes. C'est donc à vous que je fais appel. Vous avez une voix, roulez-là comme un tonnerre, jusqu'à ce qu'elle soit écoutée.

C'est à ceux surtout qui parlent, tous les jours, à leur pays et aux diverses fractions qui le constituent, que je m'adresse en ce moment. Membre de la presse, que je suis heureux de voir dans cet auditoire, je sais ce qui, sur d'autres points, nous divise et ce qui sépare de moi plusieurs d'entre vous. Mais ici, il ne peut y avoir de divergences ; cette cause est de celles sur lesquelles nous sommes tous d'accord, parce que c'est la cause de la pitié, de la justice et de la liberté. Servez d'écho aux voix plaintives qui vous arrivent d'au-delà des mers.

## Temps de silence

**Chant :** Pour tous mes frères en esclavage

Paroles : Claude Bernard / Musique : Laurent Grzybowski

Refrain : Pitié pour nous, pitié, Seigneur !

Regarde-nous, ne nous tiens pas rigueur !

Pitié pour nous, pitié, Seigneur !

Pour tous mes frères en esclavage, Seigneur mon Dieu, fais-moi rugir.

Je vois ton peuple se flétrir, en mots de feu je crie ma rage.

Tant de puissances nous oppriment et nous transmettent leurs démons !

Nous oublions jusqu'à ton Nom, Jérusalem n'est plus ta ville !

Nos yeux sont pleins de leurs idoles, l'argent devient l'unique loi.

Dans notre cœur s'éteint la foi, oui, c'est notre âme qu'ils nous volent.

On n'entend plus le mot justice tant les fraudeurs sont dans le vent !

Toujours le pauvre que l'on vend pour engraisser le sang des riches.

Palais d'ivoire et nuits de fête, maison d'hiver, maison d'été,

leurs grands festins, la vie dorée, nous avons faim de tous ces rêves.

Creuse la soif de ta Parole, vers toi, Seigneur, nous reviendrons.

Pour aller droit vers ta maison, ta gloire appelle nos révoltes.

Nos cœurs meurtris brisent les chaînes, c'est la saison du grand retour ;

Nous entendons parler d'amour et notre vie se renouvelle.

Fais reflourir sur notre terre la jeune vigne et l'olivier.

Le sans-travail et l'étranger seront chez nous comme des frères.

## 3e lecture : Lecture de l'évangile selon saint Luc (4, 16 – 22)

Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé.

Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture.

On lui donna le livre du prophète Isaïe, et, en le déroulant, il trouva le passage où il est écrit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamé aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. »

Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit ; tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

Tous lui rendaient témoignage ; ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche.

## Temps de silence

### Texte du Cardinal Lavignerie

15 août 1888, Eglise Ste Gudule à Bruxelles :

Pour porter les esclaves dans le Nouveau Monde, le voyage était difficile et de longue durée ; la navigation à voile existait seule. La vente dans les colonies était donc forcément limitée. Aujourd'hui, la chasse, la vente sont perpétuelles et à la portée de tous. Il suffit pour l'alimenter, d'un métis avec sa troupe esclavagiste, de pauvres noirs désarmés pour proie, et de tribus pour acheter le gibier humain. Aussi, pendant que nous ignorions ces choses en Europe, les marchés à esclaves se multipliaient partout dans l'intérieur. Il ne sont plus, il est vrai, nulle part sur les rivages, depuis qu'il n'y a plus d'acheteurs pour les pays d'outre-mer ; mais on les trouve partout dans l'intérieur des terres, dans les villes lointaines du Maroc, dans les oasis du Sahara, à Tombouctou, au sud du Niger et jusqu'au Zambèze, et plus encore sur les plateaux des Grands Lacs, où la population inoffensive, comme autrefois celle des Indiens du Pérou, encourage l'audace des négriers et leurs appétits féroces par sa densité même et la fécondité de son sol.

## Temps de silence

## **Chant : Mireille**

1

Avec la force de l'Esprit, Il est venu un jour du temps  
Rencontrer l'homme Et le tourner vers son salut :  
Une rencontre en pleine mer Pour calmer la tempête  
Et révéler à toute chair Qu'il est le Maître.

2

Avec la force de l'Esprit, Il est venu un jour du temps  
Rencontrer l'homme Et le tourner vers sa beauté :  
Une rencontre dans la nuit Pour fonder l'espérance,  
Dire un baptême dans l'Esprit, Une naissance.

## **4e lecture : Lecture de la première lettre de Paul aux Corinthiens (9, 19 – 23)**

Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l'étais, – alors que moi-même je ne le suis pas – pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme si j'étais sans loi, – alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi – pour gagner ceux qui sont sans loi. J'ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela je le fais à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part.

## **Temps de silence**

### **Texte du Cardinal Lavignerie**

Je me suis fait tout à tous  
car j'ai dit au Dieu de tous :  
Je suis tout à toi.

## **Temps de silence**

## **Chant : Mireille**

3

Avec la force de l'Esprit, Il est venu un jour du temps  
Rencontrer l'homme Et le tourner vers son secret :  
Une rencontre au bord d'un puits Pour donner une eau vive,  
Et envoyer porter du fruit Sur d'autres rives.

4

Avec la force de l'Esprit, Il est venu un jour du temps  
Rencontrer l'homme Et le tourner vers l'avenir :  
Une rencontre avec sa mort Pour remettre en lumière  
Et réveiller celui qui dort Dans les ténèbres.

5

Avec la force de l'Esprit, Il est venu un jour du temps  
Rencontrer l'homme Et le tourner vers le bonheur :  
Une rencontre sur la croix Pour admettre à sa table  
Et consoler de hautes joies Les plus coupables

## **5e lecture : Texte de Nelson Mandela**

Un long chemin vers la liberté.  
« J'ai toujours su qu'au plus profond du cœur de l'homme résidaient la miséricorde et la générosité. Personne ne naît haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, ou de son passé, ou de sa religion. Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer, car l'amour naît plus naturellement dans le cœur de l'homme que son contraire. Même aux pires moments de la prison, quand mes camarades et moi étions à bout, j'ai toujours aperçu une lueur d'humanité chez un des gardiens, pendant une seconde peut-être, mais cela suffisait à me rassurer et à me permettre de continuer. La bonté de l'homme est une flamme qu'on peut cacher, mais qu'on ne peut jamais éteindre. Un homme



## **Chant final** : Brisons les chaînes d'aujourd'hui

Paroles : Claude Bernard / Musique : Laurent Grzybowski

Ref. Brisons les chaînes d'aujourd'hui,  
La liberté conduit nos pas  
Ouvrons les portes de la vie,  
Notre avenir est un combat.

### 5. Esclaves poussés vers la mort

Avec des drogues au goût de cendres,  
En vous l'humain va-t-il descendre  
Où nul ne trouve un vrai repos ?

6. Les femmes battues ou violées  
Sont accablées par le silence !  
Sur les trottoirs de la souffrance  
Qui donc saura les relever ?

### 7. Captifs en tout temps et tout lieu,

Migrants livrés à vos errances,  
Bâtirez-vous une espérance  
Sans le Sauveur venu de Dieu ?

8. Cherchons la maison « Liberté »,  
Dieu nous a faits pour être libres.  
Que sa puissance nous habite  
En tout pays d'humanité!